

# "A swarm tactic" : la circulation des principes du new urbanism

Autor(en): **Dupuis, Blaise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **67 (2009)**

Heft 2: **Les suisses au travail : heureux, mais ... fatigués ; Les circulations au cœur de la mondialisation**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-142293>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# "A SWARM TACTIC". LA CIRCULATION DES PRINCIPES DU NEW URBANISM.

BLAISE DUPUIS

Institut de géographie, MAPS, Université de Neuchâtel

blaise.dupuis@unine.ch

> Cet article propose de concevoir l'urbanisme, ses idées et pratiques, selon une perspective circulatoire. En effet, une intense activité de circulation des modèles urbains, entre les villes et à travers les frontières, caractérise la mondialisation urbaine en cours. La constitution de réseaux de professionnels et le développement de mécanismes véhiculant leur mode de connaissance et d'action sur l'espace urbain participent, d'une part, à légitimer un modèle à une échelle internationale et, d'autre part, à convaincre les investisseurs potentiels de mettre en forme celui-ci.

Mots-clés: New Urbanism, circulation, modèles urbains, mondialisation urbaine, traduction.

Étudier un mouvement transnational d'urbanisme permet non seulement de comprendre comment ses principes circulent et s'actualisent par le biais des pratiques des acteurs, mais aussi de décrire le système idéologique que ce mouvement véhicule et comment celui-ci est traduit en des lieux spécifiques. Dans le cadre de cet article, l'exemple du mouvement américain du *New Urbanism* (NU) et du bureau d'architecte DPZ & Company, permet de comprendre les conceptions sociales sous-jacentes au modèle urbain proposé ainsi que les mécanismes permettant la circulation de ses principes.

## MONDIALISATION URBAINE ET URBANISME GUÉRISSEUR

La mondialisation transforme les formes urbaines et architecturales, ces dernières exprimant à la fois des valeurs vernaculaires et des modèles circulant globalement (Guggenheim and Söderström 2008; King 2004). La mobilité des modèles urbains n'est toutefois pas récente, mais le début du XXI<sup>e</sup> siècle correspond à une période d'intensification de ce processus en raison de quatre phénomènes (Guggenheim and Söderström 2008): le développement de la logique entrepreneuriale en politique urbaine, la croissance de la mobilité des personnes, l'essor du marketing urbain et l'internationalisation des bureaux et revues d'architecture. Projection spatiale de la ville future, le modèle est une théorie de l'urbain procédant d'une critique sociale et proposant un espace et une société générique (Choay 1996). Selon Choay (1996, p.323): «*aucune théorie d'urbanisme n'échappe à ce glissement qui, à la faveur d'analogies médicales, et par l'indexation des valeurs duelles de normal et de pathologique, de santé et de maladie, articule un discours d'intention scientifique, et parfois même de vrais énoncés scientifiques, avec un ensemble de trait utopistes*». Cet «urbanisme guérisseur» a

recours à la métaphore organique pour *décrire et agir sur* l'urbain. Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, cette analogie a été réinvestie par des architectes tels que Léon Krier ou Christophe Alexander qui ont grandement influencé le mouvement du NU.

#### DE LA GARDEN-CITY AU NEW-URBANISM: LE MODÈLE CULTURALISTE

Formalisés par une Charte en 1996, les principes du NU proposent un retour à des villes denses, diversifiées et à échelle humaine afin de répondre aux défis que constituent l'étalement urbain, l'exclusion sociale et les dommages environnementaux<sup>1</sup>. Dans le but de réconcilier les citoyens américains avec l'idée qu'ils se font de la ville, l'aménagement spatial se fait avant tout à l'échelle du quartier<sup>2</sup>.

Cependant, «*l'idée d'utiliser l'unité urbaine du quartier pour structurer, ordonner et présenter la société ne constitue en aucun cas une innovation des urbanistes américains contemporains*» (Billard 1999, p.84). À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la résurgence dans les théories urbaines de l'idéal-type d'espaces communautaires est due aux travaux de l'urbaniste anglais Ebenezer Howard qui a créé le «*modèle culturaliste*» de la *garden-city* (Choay 1996). La cité-jardin valorise un espace restreint aux limites précises où une vie en communauté, moralement déterminée, permettrait de retrouver une harmonie perdue. La critique sociale sur laquelle repose ce modèle est avant tout d'ordre nostalgique (Choay 1996). Clarence Perry a ensuite repris en 1929 les réflexions d'Howard et les a transposées à l'intérieur même de la ville de New-York (Billard 1999). Selon Perry, le quartier se structure autour de six attributs: la taille, les limites, les espaces publics, les institutions, les commerces et le système interne de rue. En théorie, les espaces publics prescrits permettraient d'engendrer un sens civique en faveur de la communauté ; de même, la cohérence du cadre bâti et son intégration avec l'histoire vernaculaire du quartier pourrait restaurer une unicité du lieu.

Cette échelle d'intervention urbaine a été réactualisée<sup>3</sup> par le couple d'architectes Andres Duany et Elizabeth Plater-Zyberk (DPZ), co-fondateurs du *Congress for the New Urbanism* (CNU) en 1993. Le modèle culturaliste de la cité-jardin a donc véhiculé outre-Atlantique un système idéologique spatialement déterministe, nostalgique et moralement conservateur servant désormais de trame aux ordonnances sur le développement de quartiers traditionnels (*Traditional Neighborhood Development*, TND) promues par le CNU.

#### LE CNU: LÉGITIMITÉ ET EXPERTISES D'UN RÉSEAU DE PROFESSIONNELS

En 2008, plus de 3300 personnes originaires de 26 pays différents sont membre du CNU, principalement des architectes, des urbanistes et des promoteurs immobiliers établis en grande majorité aux États-Unis, Canada, Australie et Grande-Bretagne, mais aussi au Mexique, Nouvelle-Zélande, Allemagne et Afrique du Sud<sup>4</sup>.

Le regroupement de professionnels en une institution transcendant les frontières permet de légitimer internationalement un mode de connaissance et d'action sur la ville. Le CNU, comme le furent les Congrès Internationaux d'Architecture Moderne, est un lieu de pouvoir symbolique, au sens de Saunier (2001, p.382) «un environnement où les manières de

1 Charter of the New Urbanism, [www.cnu.org/charter](http://www.cnu.org/charter).

2 Entretien avec John Norquist, CEO du Congress for the New Urbanism [24.04.08].

3 Dans la neuvième édition de l'ouvrage *Architectural Graphic Standards* en 1994.

4 [www.cnu.org](http://www.cnu.org) [12.08.08]

juger, d'appréhender et d'agir sur la ville sont définies, où les légitimités de la profession et de l'expertise sont créées, où le savoir et les disciplines sont construites et où les profils des politiciens responsables des problématiques urbaines sont modifiés». Par exemple, les réalisations exemplaires<sup>5</sup> qui respectent au mieux les principes énoncés par la Charte du NU sont récompensées chaque année par un *Charter Award*, des standards existent pour respecter les ordonnances sur le TND et de nombreux manuels techniques sont publiés chaque année. Cet abondant corpus d'expertises contribue à construire les "*best practices*" en la matière. Ainsi, le modèle du NU peut alors circuler et cela grâce à trois mécanismes: les acteurs, les institutions et les médias.

#### ACTEURS, INSTITUTIONS ET MÉDIAS: LES MÉCANISMES DE LA CIRCULATION

Le renouveau du modèle culturaliste s'est tout d'abord structuré autour du «Mouvement pour la Reconstruction de la Ville Européenne» institué, entre autres, par les architectes Maurice Culot, Léon Krier et Aldo Rossi en 1980 (Thompson-Fawcett 2003). À la même époque se construisent les premiers liens professionnels entre les États-Unis et l'Europe à travers la réalisation emblématique de DPZ: Seaside en Floride (US). En effet, Léon Krier fût mandaté par Andres Duany comme conseiller pour le projet. Le Prince Charles<sup>6</sup>, conquis par le caractère exemplaire de Seaside, décida ensuite d'attribuer la réalisation du master-plan de Poundbury (UK) à Krier et l'élaboration des prescriptions esthétiques à Duany (Thompson-Fawcett 1998).

Afin de soutenir ce type d'approche traditionnelle de l'urbanisme, l'*Urban Villages Group* (UVG) fût institué par le Prince Charles en 1989. Reconnaisant des objectifs partagés, l'UVG<sup>7</sup> et le CNU créèrent en 2002 le réseau international pour la construction, l'architecture et l'urbanisme traditionnels<sup>8</sup>. Dans le but d'adapter les principes du NU en Europe, et partager ainsi des savoirs et pratiques à un niveau transatlantique (Thompson-Fawcett 2003), le Conseil pour l'Urbanisme Européen fût créé en 2003.

Après les interactions professionnelles entre Duany, le Prince Charles et Krier, les supports à la circulation des principes du NU se sont développés conjointement à l'établissement d'institutions (Thompson-Fawcett, 2003). La Charte du NU, les manuels techniques, les livres, les sites Internet, les associations électroniques et webzines, et finalement l'attention des mass-médias contribuèrent à la discussion et à l'adoption des idées du NU au delà des frontières.

#### DPZ & COMPANY: "A SWARM TACTIC"

Les bureaux d'architecture jouent un rôle central dans la circulation car ils contribuent autant à la création d'institutions, à la mobilité des acteurs qu'à la production d'images et d'idées sur les villes. Fondé en 1980 en Floride, DPZ & Company est une agence de "town planning" participant activement au rayonnement international du NU à travers l'établissement

<sup>5</sup> La valeur exemplaire des constructions proposées et leur caractère reproductible constituent fondamentalement les modèles urbains (Choay 1996).

<sup>6</sup> Reconnu pour sa vision traditionnelle de l'architecture après la publication de son ouvrage *A Vision of Britain, a Personal View of Architecture* (1989).

<sup>7</sup> Devenu *The Prince's Foundation for the Built Environment*.

<sup>8</sup> *International Network for Traditional Building, Architecture & Urbanism*.

d'agences en Amérique Latine, Europe et Océanie. Selon leur site Internet, « ces bureaux sont liés à DPZ à travers la création d'un pôle de développement et de recherche établi par DPZ à Miami assurant que les meilleures pratiques dans le domaine soient partagées et développées selon les standards de DPZ »<sup>9</sup>. 213 projets, réalisés ou en cours, ont été identifiés<sup>10</sup>: 158 aux États-Unis, principalement sur la côte Est, et 55 au niveau mondial, principalement en Europe (11), Chine (9), Canada (7) et Nouvelle-Zélande (7). L'établissement de bureaux à l'étranger (DPZ Europe à Berlin et DPZ Pacific à Kuala-Lumpur) illustrent une stratégie en essaim (« a swarm tactic » selon Duane Phillips<sup>11</sup>) nécessaire à la circulation mondiale des principes du NU.

À l'origine de nombreux concepts et techniques du NU, DPZ tient à ce que ceux-ci soient compris et appliqués internationalement selon leurs standards. Face à une urbanisation mondiale perçue comme destructive des formes urbaines séculaires, cette agence répond à la demande d'investisseurs immobiliers souhaitant construire des lieux « communautaires » supposés authentiques, et ce au risque de réifier la société, son histoire et ses valeurs. L'exemple du projet « Quartier am Tacheles » à Berlin est à ce titre révélateur d'un transfert peu réussi de la propriété intellectuelle de DPZ en un lieu ayant des caractéristiques historiques et architecturales complexes.

En effet, le modèle promu par DPZ a été mis en forme dans une perspective d'élitisation spatiale par le groupe immobilier *Fundus*. La reconstruction proposée du SquArt « Tacheles », symbole de la culture alternative à Berlin, n'a pas trouvé grâce auprès des artistes y résidant: le projet s'adresse avant tout à une catégorie aisée de la population du quartier, les « yuppies » (*Young Urban Professionals*), en proposant des espaces luxueux à l'architecture rétro. Situé dans l'ancien quartier juif, le projet a réduit la complexité du lieu à quelques pastiches urbains du début du XX<sup>e</sup> siècle, oblitérant l'histoire pour mieux la réinventer, certains acteurs n'hésitant pas à parler de « viol de la mémoire collective »<sup>12</sup>. En définitive, le projet est bloqué, d'une part, en raison des difficultés financières actuelles du groupe immobilier, et d'autre part, à cause du projet et de son esthétique qui a peu suscité l'adhésion des habitants.

## PRODUCTION, CIRCULATION ET TRADUCTION DES MODÈLES URBAINS

Cet article a proposé de concevoir l'urbanisme selon une perspective circulatoire. Le mouvement du NU est ainsi considéré comme transnational: c'est-à-dire un mouvement aux nombreux mécanismes de la circulation (acteurs, institutions et médias) véhiculant un système idéologique (le modèle culturaliste) transférable, selon certaines modalités de traduction, en différents lieux. Outre le contexte de production d'une idée, de sa conceptualisation à sa circulation, il s'agit aussi de comprendre comment les idées puissent être modifiées par le fait même de voyager et comment celles-ci sont traduites en des lieux différents de leur production.

La théorie sur la diffusion des innovations conçoit que l'innovation émane d'un centre spécifique et que le récepteur de l'innovation soit passif. Thompson-Fawcett (2003) a d'ailleurs

<sup>9</sup> [www.dpz.com/affiliates.aspx](http://www.dpz.com/affiliates.aspx) [30.09.2008]

<sup>10</sup> D'après les données de leur site Internet [01.03.2008].

<sup>11</sup> Entretien avec l'architecte responsable de DPZ Europe [23.04.08].

<sup>12</sup> Entretien Martin Reiter, artiste et membre de l'association du SquArt [21.04.08].

recours à cette théorie pour démontrer la constitution d'une «*connexion américano-européenne*» autour des principes du NU. Cependant, les approches relationnelles développées par Akrich, Callon et Latour (2006) ou Czarniawska et Sevón (2005) permettent plutôt d'envisager que les idées suivent une variété de routes et de réseaux, traversent des intermédiaires et peuvent être éditées durant ce processus par divers acteurs ou institutions. Appliquer cette sociologie de la traduction à l'étude du NU a seulement été entrepris par Tait et Jensen (2007). Ces auteurs démontrent comment un concept développé par le NU (le village urbain) circule à travers un réseau de professionnels et est traduit grâce à une variété d'intermédiaire: le pouvoir des idées est dépendant des configurations relationnelles intégrées, d'une part, à ses infrastructures en réseaux et, d'autre part, aux décisions et actions contingentes des acteurs (Tait and Jensen 2007, p.125).

Il convient désormais d'orienter les études urbaines selon la perspective proposée par la sociologie de la traduction. Par exemple, les lieux de conflits, de débats, de justifications (revues, associations électroniques, mais aussi les lieux même du projet urbain) constituent des terrains qui permettent d'expliquer comment une doctrine urbaine à portée universelle est traduite localement par des professionnels (architectes, urbanistes, investisseurs, etc.) dont l'intérêt principal est de se positionner face à un marché mondial en vendant une idée particulière: l'architecture néo-traditionnelle et de sa supposée capacité à construire des lieux authentiques et «communautaires».

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AKRICH, Madeleine, CALLON, Michel et LATOUR, Bruno, *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*, Paris, Ecole des mines de Paris, 2006.

BILLARD, Gérald, *Citoyenneté, planification et gouvernement urbains aux Etats-Unis: Des communautés dans la ville*, Paris, L'Harmattan, 1999.

CHOAY, Françoise, *La règle et le modèle. Sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme*, Paris, Seuil, 1996.

CZARNIAWSKA, Barbara and SEVÓN, Guje, (eds), *Global Ideas. How ideas, Objects and Practices Travel in the Global Economy*, Malmö, Liber & Copenhagen Business School Press, 2005.

GUGGENHEIM, Michael and SÖDERSTRÖM, Ola, (eds), *Forms, Types and Flows. How Mobility Shapes Architecture and Urban Form*, London, Routledge, 2009 (forthcoming).

KING, Anthony, *Spaces of Global Cultures. Architecture, Urbanism, Identity*, London, Routledge, 2004.

SAUNIER, Pierre-Yves, "Sketches from the Urban Internationale, 1910-1950: Voluntary Associations, International Institutions and US Philanthropic Foundations", *International journal of Urban and Regional Research*, vol.25, n°2, 2001, pp. 380-403.

TAIT, Malcolm and JENSEN, Ole B. "Travelling Ideas, Power and Place: The Case of Urban Villages and Business Improvement Districts", *International Planning Studies*, vol.12, n°2, 2007, pp. 107-127.

THOMPSON-FAWCETT, Michelle, "A New Urbanist Diffusion Network. The Americo-European Connection", *Built Environment*, vol. 29, n°3, 2003, pp. 253-270.

